

L'Islam est haine et guerre, n'en déplaise aux bien- pensants



Des larmes coulent aujourd'hui sur mes joues. Tout d'abord des larmes de tristesse quand je pense aux victimes lâchement assassinées. Je n'ose pas imaginer ce que représentent 150 cadavres les uns à côté des autres. Car il faut appeler un chat, un chat, et ne pas tourner autour d'allégations et de minoration du langage. Un acte de guerre a été commis sur le sol de France. Des civils ont été massacrés. Il y a eu de la peur, des larmes, du sang et de l'agonie. Je n'osais pas imaginer mon pays baigné dans le sang d'innocents en 2015, et pourtant c'est là, sous mes yeux, et ce n'est pas la première fois cette année. Tués au nom d'un dogme (je n'emploierais pas le mot religion) qui n'est pas à sa place dans un pays civilisé.

Des larmes coulent en pensant au nombre de familles brisées. Tous ces pères, mères, frères, sœurs, fils et filles qui ne verront plus leurs proches. Pire, qui devront vivre avec le sentiment d'imaginer l'angoisse, la terreur et la douleur que leurs bien-aimés ont subies dans leurs derniers moments. En ce triste jour, je me remémore Hervé Gourdel et Hervé Cornara. Le nombre de victimes collatérales aujourd'hui se compte en milliers. Et NON, les musulmans en qualité de communauté ne

sont pas les premières victimes de ce drame!

Des larmes coulent enfin de colère et de rage. De colère envers les inhumains qui ont commis ces atrocités et de rage envers ceux qui l'ont permis. Ces gouvernements successifs, ces politiques si préoccupés par leurs sièges, qu'ils ont laissé le loup entrer dans la bergerie. Qu'ils ont fait venir sa famille et leur ont donné les moutons pour déjeuner.

Il n'y a pas un coupable mais plusieurs. L'horreur puise son inspiration dans le Coran et la Sunna. L'Islam est un dogme de haine et de guerre, n'en déplaise aux bien-pensants.

Quiconque s'y intéresse et l'étudie sait qu'il contient deux parties.

Une partie spirituelle plagiée en majorité sur les deux autres monothéismes et que tous les adeptes mettent en avant pour nous vendre l'illusion de tolérance et de paix, et une seconde partie de guerre, de haine, de violence abrogeant la première selon le principe du mansukh et nasikh. Il ne s'agit pas là de divagation ou de propagande extrémiste, mais de faits avérés. Des faits que la majorité ignore et que d'autres dissimulent.

Mais aujourd'hui, ma colère est surtout dirigée vers cette « bien-pensance », ces défenseurs de la veuve et l'orphelin qui n'ont jamais vécu dans un quartier difficile à dominance islamique, qui n'ont jamais lu, ni étudié la carrière du 'prophète', qui se donnent bonne conscience en faisant un don à la croix rouge ou mieux au croissant rouge, histoire de ne pas stigmatiser, une fois l'année. A ces traitres à la nation, je n'ai pas d'autres mots qui me viennent, un jour viendra, il sera trop tard et j'ai peur que la ligne soit d'ores et déjà franchie.

Et surtout j'en veux à ceux qui tirent les ficelles. Pas ceux auxquels on pense de prime abord, non. Mais ceux qui financent, qui vendent des armes, qui fomentent des mouvements migratoires, qui désirent une main d'œuvre bon marché, qui désirent contrôler le Moyen Orient. Ceux qui utilisent nos gouvernements comme des marionnettes pour décimer des pays, destituer des présidents, piller leurs ressources et leur vendre l'eau et le ciment pour reconstruire.

La France n'a pas besoin d'ouverture aujourd'hui. Au contraire, elle a besoin de se détacher de toute influence extérieure (EU, OTAN, US, ISRAEL) de s'isoler pour reconstruire un modèle sans politiques carriéristes, où l'humain et le bonheur ont une place prédominante avant l'économie et où tout dogme vantant la supériorité d'un être sur un autre sera purement et simplement supprimé.

Il est temps d'entrer en résistance contre ceux qui ont permis, permettent et permettront encore ces atrocités.

Guillaume de Plessy